

DES FEMMES ET DES HOMMES AU SERVICE DES FINISTÉRIENNES ET DES FINISTÉRIENS

ILS SONT 4000 ET REPRÉSENTENT PLUS DE 100 MÉTIERS : CE SONT LES AGENTS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE AU SERVICE DES HABITANTS. UNE ÉQUIPE DE PHOTOGRAPHES-REPORTERS* EST PARTIE À LEUR RENCONTRE, POUR MIEUX LES CONNAÎTRE ET PARTAGER LEUR FIERTÉ ET LEUR INVESTISSEMENT. LE MAGAZINE PENN AR BED VOUS PRÉSENTERA LEURS TÉMOIGNAGES DANS SES ÉDITIONS 2015 ET 2016.

*Dominique Leroux, René Tanguy, Laëtitia Gaudin-Le Puil

CENTRE DÉPARTEMENTAL
D'ACTION SOCIALE DE DOUARNENEZ

→ NATHALIE LE GOFF, INFIRMIÈRE-PUÉRICULTRICE

NATHALIE LE GOFF, INFIRMIÈRE-PUÉRICULTRICE A TOUJOURS SU QUELLE SERAIT SA PROFESSION. DEPUIS BIENTÔT 20 ANS, ELLE A RENDEZ-VOUS AVEC LES TOUT-PETITS. ELLE TRAVAILLE AUPRÈS DES NOURRISSONS ET DES JEUNES ENFANTS (JUSQU'À 6 ANS) POUR PRÊTER MAIN FORTE AUX PARENTS QUI EN EXPRI-MERAIENT LA DEMANDE SUR LE TERRITOIRE DES COMMUNAUTÉS DE COMMUNES DE DOUARNENEZ ET DU CAP SIZUN.

Les pages de son agenda sont ponctuées de rendez-vous mensuels. C'est l'exemple des ateliers d'éveil pour bébés, dès 2 mois, programmés tous les 15 jours à Douarnenez, ou toutes les trois semaines à Audierne, au Centre départemental d'action sociale (CDAS) et son antenne. Ou des consultations bimensuelles pour assister les médecins de la Protection maternelle et infantile (PMI) dans l'enregistrement des courbes de croissance des bébés. Mais les rendez-vous imprévisibles bousculent son quotidien et lui demandent un vrai travail

LA DIVERSITÉ DANS LES RENCONTRES

d'organisation pour ici caler un échange téléphonique avec une jeune maman qui rencontre des difficultés d'allaitement, là prévoir un déplacement à domicile pour entendre la détresse, là comprendre et dispenser de précieux conseils. « Les communes sur lesquelles j'interviens ne sont pas toujours accessibles en bus. Je prends donc souvent la voiture pour visiter celles et ceux qui me sollicitent et dont la situation nécessite une rencontre », explique la jeune femme qui précise ne jamais vraiment connaître à l'avance le contenu de ses journées de travail. « Pratiquer mon métier dans le cadre du service public, en milieu urbain et rural, offre une diversité des interventions et des rencontres. Parfois, j'ai face à moi des mamans de culture différente. Il me faut alors m'adapter, sans juger, mais en plaçant toujours le bien-être et la santé de l'enfant au cœur de mon intervention. » ←



Nathalie Le Goff

À savoir : chaque année, la maison du Département reçoit plus de 120 000 appels téléphoniques, d'usagers à la recherche d'une aide, d'une information.

MAISON DU DÉPARTEMENT, QUIMPER

→ ANNIE BIENVENU, AGENT D'ACCUEIL-STANDARDISTE

RAREMENT UN PATRONYME A AUSSI BIEN QUALIFIÉ LE MÉTIER DE CELUI QUI L'EXERCE. ANNIE BIENVENU GÈRE L'ACCUEIL PHYSIQUE ET TÉLÉPHONIQUE DE LA MAISON DU DÉPARTEMENT, À QUIMPER.

UN MÊME ACCUEIL POUR TOUS !

Derrière un vaste bureau, elle porte la responsabilité d'orienter le public vers les services in situ du Conseil départemental et, souvent, comme elle le précise « de le réorienter ». « J'essaie toujours de faciliter le parcours des personnes qui se présentent. Souvent, des femmes et des hommes arrivent ici par défaut et ne savent pas toujours vers quel service se tourner. Je les invite alors à rejoindre l'espace "discrétion", en retrait de l'accueil, pour ensemble trouver l'interlocuteur qui pourra répondre à leurs besoins. » Sa ligne de conduite : un seul et même accueil, avec le sourire, pour tout le monde. « Ça ne me demande pas d'efforts particuliers parce que c'est naturel ! » C'est ce qu'on appelle "avoir le goût des autres". ←



Annie Bienvenu



Anne-Catherine Leclercq



Pierre Thulliez

À savoir : Le Conseil départemental du Finistère, ce sont quelque 460 agents d'accueil, techniciens et ouvriers des collèges publics du département.

L'ENSEMBLE DU FINISTÈRE

→ PIERRE THULLIEZ, CHEF DU SERVICE DES ESPACES NATURELS ET DES PAYSAGES

POUR MESURER LE TRAVAIL DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL EN MATIÈRE DE PRÉSERVATION DES ESPACES NATURELS ET DES PAYSAGES, PIERRE THULLIEZ, RESPONSABLE DU SERVICE DÉDIÉ À LA MISSION SAIT QUE DEUX PHOTOS VALENT BIEN PLUS QUE DE LONGS DISCOURS.

IL PREND SOIN DES ESPACES NATURELS

Sur son bureau, une première image aérienne prise à la fin des années 70 d'un camping sauvage dans les dunes de Sainte-Anne-la-Palud, à Plonévez-Porzay : caravanes, voitures, tentes (...), l'anarchie dans un site que l'on devine pourtant exceptionnel. Sur la seconde image fixée 40 ans plus tard, l'angle de vue est identique mais les lieux sont tout juste reconnaissables : de toute évidence, un grand coup de balai a été donné pour remettre de l'ordre là où le chaos régnait : « Sans l'engagement du Conseil départemental, on peut facilement imaginer ce que serait devenu Sainte-Anne-la-Palud... La démonstration est valable pour l'ensemble des espaces naturels du Finistère, sur la côte ou dans les terres. » La tâche de Pierre Thulliez est celle-là : organiser sur l'ensemble du territoire, avec une équipe de 7 personnes, les actions pour préserver et aménager des sites qui, par la qualité et la diversité de leur faune et de leur flore, sont l'objet de toutes les attentions. À sa disposition, depuis 2003, une feuille de route rédigée avec les partenaires du Conseil départemental concernés pour définir les objectifs et des actions pour les dix prochaines

années, grâce au nouveau Schéma départemental des espaces naturels sensibles et de la biodiversité. « Aujourd'hui, tout le monde est conscient de l'importance de nos actions. Les acteurs du tourisme sont également à nos côtés. »

À savoir : Le Conseil départemental du Finistère est propriétaire de 4050 hectares d'espaces naturels, qu'il préserve et valorise pour le public.

COLLÈGE BRIZEUX, QUIMPER

→ ANNE-CATHERINE LECLERCQ, AGENT D'ACCUEIL

SI L'EXERCICE AVAIT CONSISTÉ À DESSINER LES DIFFÉRENTS MÉTIERS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL ET CEUX QUI LES EXERCENT, NOUS AURIONS REPRÉSENTÉ ANNE-SOPHIE LECLERCQ, AGENT D'ACCUEIL AU COLLÈGE BRIZEUX, À QUIMPER, AVEC QUATRE PAIRES DE BRAS, LESQUELS SE PARTAGERAIENT UN TÉLÉPHONE, UN TROUSSEAU DE CLÉS, UNE CARTE TOPOGRAPHIQUE DE L'ÉTABLISSEMENT, DU COURRIER, DES PHOTOCOPIES, ETC.

Polyvalente ? « *Multivalente !* », rectifie avec un grand sourire cette dynamique quarantenaire. La diversité des missions et le contact permanent avec les gens, c'est ce qui lui plait dans cette profession. « *Derrière l'accueil physique et téléphonique du collège, une multitude de tâches me sont confiées. Je renseigne les parents, j'oriente les livreurs, je gère le planning des réservations de la salle informatique pour les profes-*

POLYVALENTE ? « MULTIVALENTE » !

seurs, j'installe les panneaux d'affichage pour signaler une réunion, je fais le ménage des bâtiments administratifs, j'ai un œil sur la sécurité de l'établissement, matin et soir, je gère le courrier, etc. » Le téléphone jamais très loin, pour ne pas se laisser déborder, toujours elle hiérarchise les urgences. Ses relations avec les élèves ? Au beau fixe ! « *Ils sont très agréables. Ils me saluent et sont très respectueux.* » Peut-être aussi a-t-elle la faculté à parler le langage des jeunes ados. « *J'ai été monitrice d'auto-école. J'aime être au service des gens et me démener pour eux. Mais attention, en retour, je demande à être respectée !* » Anne-Sophie, qui vit sur place dans un logement de fonction avec sa famille, a l'art et la manière de se faire apprécier : souvent, à ses côtés, un petit fox terrier devenu la mascotte du collège...

DES FEMMES ET DES HOMMES AU SERVICE DES FINISTÉRIENNES ET DES FINISTÉRIENS

ILS SONT 4000 ET REPRÉSENTENT PLUS DE 100 MÉTIERS : CE SONT LES AGENTS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE AU SERVICE DES HABITANTS. UNE ÉQUIPE DE PHOTOGRAPHES-REPORTERS* EST PARTIE À LEUR RENCONTRE, POUR MIEUX LES CONNAÎTRE ET PARTAGER LEUR FIERTÉ ET LEUR INVESTISSEMENT. LE MAGAZINE PENN AR BED VOUS PRÉSENTERA LEURS TÉMOIGNAGES DANS SES ÉDITIONS 2015 ET 2016.

*Dominique Leroux, René Tanguy, Laëtitia Gaudin-Le Puil

DIRECTION DE L'ENFANCE ET DE LA FAMILLE

→ CÉLINE LE TEXIER, ÉDUCATRICE SPÉCIALISÉE

S I L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE, PARFOIS, IL DONNE DES INDICES. CÉLINE LE TEXIER PORTE LA VESTE COURTE EN JEAN ET, AUX PIEDS, DES DR. MARTENS NOIRES, SIGNE OSTENTATOIRE D'UNE GÉNÉRATION NÉE AU DÉBUT DES ANNÉES 80. À 30 ANS ET DES BROUETTES, ON EST ENCORE UNE JEUNE ADULTE, DANS LE LOOK ET DANS LA TÊTE.

Le mètre cinquante-neuf animé d'un pas décidé, cheveux noirs ramassés en chignon sur le dessus de la tête, la jeune femme est éducatrice spécialisée auprès de jeunes enfants. On la devine animée par son travail. Dévouée même. Le jour, la nuit, toujours avec le même entrain, elle s'occupe d'une dizaine d'enfants, entre 6 et 12 ans, temporairement placés au foyer du Stangalard, à Brest. « *Mon rôle, c'est de les accompagner et de leur apporter les outils nécessaires pour, le mieux possible, traverser des épreuves dont on n'imagine pas toujours la violence. Je travaille aussi avec les familles.* » Ils ont du plomb dans les ailes. Elle a du plomb

POUR QU'ILS SE SENTENT MIEUX DANS LEURS BASKETS

dans la tête. Tantôt ferme, tantôt tendre, elle joue à l'équilibriste pour trouver la juste approche. Dans son viseur, le bien-être des enfants, leur sécurité et leur croissance (physique mais aussi, surtout, psychologique). Le quotidien des sept éducateurs du foyer n'est pas toujours facile. Mais les petits bonheurs effacent les grands malheurs : « *Voir un enfant, rire, sourire, s'ouvrir aux autres, c'est la plus belle des récompenses.* » Comme souvent chez les travailleurs sociaux, Céline a toujours voulu prendre soin des autres. Un besoin viscéral de se « rendre utile ». Si d'aventure l'utilité publique de sa mission (« au frais du contribuable ») est contestée, elle prend son bâton de pèlerin pour expliquer. Avec calme et pédagogie...



VOIR VIDÉOS SUR WWW.E-MAG-PENNBED.FR



Céline Le Texier

L'EXPOSITION « 100 MÉTIERS - DES FEMMES ET DES HOMMES AU SERVICE DES FINISTÉRIENS » DRESSE LE PORTRAIT D'UNE VINGTAINE D'AGENTS QUI TÉMOIGNENT SUR LEURS MÉTIERS ET LE SERVICE PUBLIC DÉPARTEMENTAL. RENDEZ-VOUS À LA MAISON DU DÉPARTEMENT, DU 22 OCTOBRE AU 17 DÉCEMBRE 2015, POUR LA DÉCOUVRIR.

DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

→ MICHÈLE LACHIVER, ASSISTANTE CHARGÉE DE L'EMPLOI

M ICHÈLE LACHIVER EST DE CELLES QUI CROIENT EN LEUR « BONNE ÉTOILE ». LA DÉCLARATION, DANS LA BOUCHE DE QUELQU'UN DONT LE MÉTIER EST DE RECRUTER, NE DOIT PAS ÊTRE SI COURANTE. « JEUNE, LE HASARD M'A OFFERT L'OPPORTUNITÉ D'UN POSTE POUR DE LA SAISIE. LORS DU RECRUTEMENT, FACE À MOI, DES GENS QUI CROYAIENT D'AVANTAGE EN MES QUALITÉS HUMAINES QU'À UN SAVOIR-FAIRE QUE JE N'AVAIS PAS ENCORE ».

LA BONNE ÉTOILE Des années plus tard, quand elle reçoit en entretien, l'assistante chargée de l'emploi au

Conseil départemental garde le souvenir de la jeune-femme qu'elle était quelques années plus tôt. « *J'essaie à mon tour de donner une chance aux personnes que je reçois* », dit-elle. Et d'ajouter : « *L'envie compte presque autant que la compétence.* » La fonction publique offre, selon elle, l'occasion d'accéder à des métiers auxquels, d'emblée, le-la candidat-e n'aurait pas pensé. Avec un vivier de près de 4000 agents, le Conseil départemental défend la mobilité interne. La quête du « mouton à 5 pattes » n'entre pas dans les consignes de recrutement : « *Même si des bases sont nécessaires, on recherche la complémentarité des profils plutôt que leur singularité.* » Pour rédiger les fiches de poste, elle travaille de pair avec les différents services de la collectivité. Idem pour la procédure de recrutement qu'elle assure mener avec « bienveillance ». Elle répète : « *Je me sens responsable de la chance que l'on donne, ou pas, à la personne reçue en entretien.* » Parfois donc, elle fait le pari d'un recrutement. Souvent, elle est « *agréable-ment surprise.* » ←



Michèle Lachiver



Nadine Cabioch

« PLUS DE LA MOITIÉ DU TEMPS, JE SUIS SUR LE TERRAIN, DANS L'ENCEINTE DES COLLÈGES POUR ESSAYER D'APPORTER DES RÉPONSES RAPIDES AUX URGENCES. »



Bernadette Scoarnek

DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET INTERNATIONAL

→ BERNADETTE SCOARNEC, SERVICE EUROPE



DANS LE BUREAU DE BERNADETTE SCOARNEC, ACCROCHÉ AU MUR, LE DESSIN D'UN DRAPEAU EUROPÉEN POLYCHROME RÉALISÉ, ON LE DEVINE, PAR UN ENFANT : SANS LA RIGUEUR DES COULEURS, AVEC DES ÉTOILES DANS LES YEUX. L'EUROPE VUE PAR UN BAMBIN RESSEMBLE À L'IDÉE (ET AUX VALEURS) QUE S'EN FAISAIENT SES FONDATEURS : DIVERSE, OUVERTE ET SOLIDAIRE POUR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS ENTRE LES PEUPLES.

Des décennies plus tard, l'Europe se dessine aussi à l'échelle du département. Elle participe à la réalisation de grands travaux pour aménager le territoire. Accompagner des dossiers de demande de subventions, en partenariat avec les directions porteuses de projets, pour espérer obtenir une aide financière de Bruxelles, c'est la mission qui a été confiée à la coordinatrice des fonds européens au Conseil départemental. Elle l'assure, « certains projets peuvent être financés à hauteur de 50 % par les fonds européens. » Plus de 900 millions d'euros, c'est la somme allouée par l'Europe à la seule région Bretagne pour concourir à l'aménagement du territoire et à la réduction des inégalités pour la période 2014-2020. « Les directions du Département ne pensent pas toujours à solliciter des financements européens pour des projets à maîtrise d'ouvrage de notre collectivité. Mon rôle, c'est aussi de les informer au même titre que les acteurs finistériens. » Sans ces fonds, Bernadette l'affirme sans sourcilier, certains projets du Finistère auraient pu ne pas voir le jour. Des exemples de projets structurants ? « La ligne à grande vitesse (LGV), le haut-débit, les travaux dans les centres de recherche et dans les ports, etc. » L'Europe, au quotidien, en Finistère.

L'EUROPE À PORTÉE DE MAIN

« La ligne à grande vitesse (LGV), le haut-débit, les travaux dans les centres de recherche et dans les ports, etc. » L'Europe, au quotidien, en Finistère.

DIRECTION DES COLLÈGES

→ NADINE CABIOCH, RESPONSABLE TERRITORIALE DES COLLÈGES DU PAYS DE BREST



LE 2 SEPTEMBRE, COMME DES MILLIERS DE JEUNES FINISTÉRIENS, NADINE CABIOCH A REJOINT LES BANCS DU COLLÈGE. DE 22 COLLÈGES POUR ÊTRE PRÉCIS. RESPONSABLE TERRITORIALE DES ÉTABLISSEMENTS DU PAYS DE BREST, ELLE EST « L'INTERLOCUTRICE DE PROXIMITÉ » DES 20 NOUVEAUX CONSEILLERS DÉPARTEMENTAUX QUI SIÈGENT AUX DIFFÉRENTS CONSEILS D'ADMINISTRATION DES COLLÈGES, DES PRINCIPAUX, DES GESTIONNAIRES ET DES AGENTS TECHNIQUES.

“L'INTERLOCUTRICE DE PROXIMITÉ” DES COLLÈGES

Au carrefour des fonctions publiques d'Etat et territoriale, elle a la mission, pas toujours évidente, de rechercher des solutions aux demandes des uns et des autres. « Oui, pour exercer ce

métier, il faut disposer de réelles capacités de négociation ! » Les jours de “son” année scolaire se suivent et ne se ressemblent jamais. « J'exerce un métier de communication. Les uns et les autres ont besoin de mes connaissances. Plus de la moitié du temps, je suis sur le terrain, dans l'enceinte des collèges pour essayer d'apporter des réponses rapides aux urgences. » Cependant, elle n'échappe pas aux marronniers, ces rendez-vous annuels récurrents : les visites techniques pour organiser les travaux, le calcul des nouvelles dotations, etc. Avant d'exercer ce métier (créé en 2007 pour gérer le transfert des agents techniques des collèges au Conseil départemental), Nadine a exercé les fonctions de secrétaire de mairie dans une petite commune d'Ille-et-Vilaine et a travaillé dans un centre départemental d'action sociale. Les postes généralistes lui vont bien. ←

DES FEMMES ET DES HOMMES AU SERVICE DES FINISTÉRIENNES ET DES FINISTÉRIENS

ILS SONT 4000 ET REPRÉSENTENT PLUS DE 100 MÉTIERS : CE SONT LES AGENTS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE AU SERVICE DES HABITANTS. UNE ÉQUIPE DE PHOTOGRAPHES-REPORTERS* EST PARTIE À LEUR RENCONTRE, POUR MIEUX LES CONNAÎTRE ET PARTAGER LEUR FIERTÉ ET LEUR INVESTISSEMENT. LE MAGAZINE PENN AR BED VOUS PRÉSENTERA LEURS TÉMOIGNAGES DANS SES ÉDITIONS 2015 ET 2016.

*Dominique Leroux, René Tanguy, Laëtitia Gaudin-Le Puil



VOIR VIDÉOS SUR
WWW.E-MAG-PENNBED.FR



Éric Madaoui

DIRECTION DES AGENCES TECHNIQUES
DÉPARTEMENTALES

→ ÉRIC MADAOUÏ, AGENT D'EXPLOITATION RÉSEAU ROUTIER

I L FAIT PARTIE DE CEUX QUI, SUR LES ROUTES DÉPARTEMENTALES, ASSURENT L'ENTRETIEN DU RÉSEAU ET LA SÉCURITÉ DES AUTOMOBILISTES... LESQUELS NE SONT PAS TOUJOURS FRAPPÉS DE CITOYENNETÉ :

LA SÉCURITÉ
DES
AUTOMOBILISTES
EN LIGNE
DE MIRE

« On se fait parfois klaxonner. Ou on entend dire qu'à trois pour poser des plots orange, c'est plus qu'il en faut ! » Éric Madaoui est agent d'exploitation routier, à Quimper. Au centre de Ludugris, un vaste atelier ordonné comme pourrait l'être un cabinet dentaire, il partage ses journées et parfois ses nuits (astreintes) avec une dizaine de collègues. Les missions hebdomadaires, comme le fauchage,

sont programmées sur un tableau blanc. Mais elles peuvent être perturbées par une urgence : « Gérer l'imprévu, ça fait partie de nos missions. Un accident, une chaussée glissante (fuite de gasoil, verglas, neige), une signalétique à poser pour préciser une déviation, une voiture à contre-sens à réorienter... on doit être réactif. La sécurité des usagers, c'est notre priorité. » Les intempéries hivernales, les départs de vacances, les opérations escargots, les manifestations sont des événements redoutés. Éric (et ses collègues) est alors sur le pont, prêt à parer à l'urgence. En opération sur la quatre voies, il entre en état d'extrême vigilance. L'accident est vite arrivé. « Un moment d'inattention et ce peut être le drame. Ça arrive... » De manière générale, il rassure, les relations avec les usagers sont bonnes. « Malgré la gêne occasionnée, ils ont conscience que l'on agit pour leur bien. » Ils savent aussi que les agents peuvent leur être utiles pour faire passer des messages au Département. Agent d'exploitation. Et de proximité. ◀

CENTRE DÉPARTEMENTAL
D'ACTION SOCIALE

→ MARTINE NÉANT, AGENT D'ACCUEIL ET SECRÉTAIRE D'ÉQUIPE

U N APRÈS-MIDI DE JUILLET, ON RETROUVE MARTINE NÉANT DANS SON BUREAU, AU PREMIER ÉTAGE DU CENTRE DÉPARTEMENTAL D'ACTION SOCIALE (CDAS) DE SAINT-MARC À BREST. MAIS ELLE AURAIT PU ÊTRE CELLE QUI, LE MATIN, AU REZ-DE-CHAUSSÉE, DERRIÈRE "SON" COMPTOIR, NOUS ORIENTE.

« Mes journées sont partagées entre l'accueil du public et le secrétariat d'une équipe de six travailleurs sociaux », explique-t-elle. Agent d'accueil le matin, secrétaire d'équipe l'après-midi, ou l'inverse d'ailleurs, qu'importe la fonction. Seule la diversité des tâches et des populations accueillies compte : des parents et leurs « petits bouts » venus à la rencontre d'un médecin ou d'une puéricultrice de la PMI (Protection maternelle et infantile) ; une personne âgée dans l'attente de son rendez-vous avec l'assistante sociale ; des demandeurs d'asile ; des personnes désorientées, etc. Derrière les portes coulissantes qui

LE SERVICE
PUBLIC
EST GRATUIT !

donnent sur la rue Sébastopol, elle accueille les gens sans entrer dans l'intimité de leur vie. Elle « effleure » les situations. « Au besoin, je les calme, sans faire monter la mayonnaise. Si je n'y parviens pas, j'appelle l'assistante sociale de permanence. » À l'étage, elle saisit, classe, crée des dossiers, les transfère, affranchit, etc. Martine l'assure, elle part le matin de son domicile heureuse de retrouver son bureau. Les petits bonheurs de son quotidien au travail ? Échanger avec les collègues de travail « très ouverts, sympathiques et passionnés ». Ou repousser le carnet de chèques d'un usager : « Madame, les consultations de la PMI sont gratuites. » C'est le service public ! ◀



Emmanuel Arnoult



Marline Néant



Virginia Guy

« LE FINISTÈRE EST BIEN DOTÉ EN ÉTABLISSEMENTS POUR PERSONNES HANDICAPÉES. MAIS LES BESOINS SONT SUPÉRIEURS. »

DIRECTION DES SYSTÈMES D'INFORMATION (DSI)

→ EMMANUEL ARNOULT, RESPONSABLE D'UNE APPLICATION SOCIALE

ON L'IMAGINAIT DANS UN BUREAU SOMBRE, ENTOURÉ DE CÂBLES ROUGES ET VERTS, LE TEINT BLÊME ÉCLAIRÉ PAR DES ÉCRANS ET LES LEDS BLEUES D'UN PANNEAU ÉLECTRIQUE. ON FAISAIT FAUSSE ROUTE. EMMANUEL ARNOULT, RESPONSABLE D'UNE APPLICATION SOCIALE (INFORMATIQUES) A BONNE MINE ET TRAVAILLE DANS UN ENVIRONNEMENT LUMINEUX, DEVANT UN OU DEUX ÉCRANS D'ORDINATEUR. LE PROGRÈS.

LA FIBRE SOCIALE

Entre autres missions, il tire les ficelles (pour rester dans la métaphore) d'une appli-

cation qui gère notamment les données de près de 20 000 bénéficiaires finistériens de l'Aide personnalisée à l'autonomie (APA, à domicile et en établissement) et de l'Aide sociale générale (ASG) aux personnes âgées et handicapées. « Je centralise la maintenance et l'assistance technique de ce logiciel qui génère, par exemple, les paiements de l'APA et de l'ASG, gère les recouvrements-contentieux, et une multitude de courriers et notifications de droits envoyés aux bénéficiaires. » Une lourde responsabilité pour un logiciel qui a donc son garde-fou : « On n'a pas le droit à l'erreur. On engage la responsabilité du Département. » Celles et ceux qui l'utilisent au quotidien dans les différents services et établissements du département savent pouvoir compter sur lui en cas de problème. « L'humain n'est pas toujours responsable des dysfonctionnements. L'outil n'est pas infaillible. » Emmanuel est un informaticien qui a la fibre sociale. « Au-delà de l'aspect technique, ça me plaît de mettre mes compétences au service d'une mission à caractère social ». Il n'est pas de ceux qui goûtent à l'usage excessif d'acronymes pour en mettre plein les yeux et les oreilles. Lui préfère l'échange : « Pour la plupart de mes interlocuteurs, non informaticiens, un vocabulaire trop technique n'a aucun intérêt. Le jargon informatique, très peu pour moi ! ». ←

DIRECTION DES PERSONNES ÂGÉES ET DES PERSONNES HANDICAPÉES

→ VIRGINIA GUY, CHARGÉE DE MISSION TARIFICATION

“ CHARGÉE DE MISSION TARIFICATION. LA FONCTION NÉCESSITE QUELQUES EXPLICATIONS. COMME SON NOM NE L'INDIQUE PAS, VIRGINIA GUY EST UN TRAVAILLEUR SOCIAL.

Avant de rejoindre le poste qui est aujourd'hui le sien, elle a été « assistante de service social » (assistante sociale) et conseillère thématique logement dans deux Centres départementaux d'action sociale (CDAS). « Après plus de 15 ans sur le terrain, je suis aujourd'hui chargée d'accompagner 30 établissements pour personnes âgées et handicapées du département et de développer des projets. » Virginia a le nez dans les chiffres : investissements, tarification, budget, contrôle des dépenses, etc. ; et dans les dossiers : convention avec l'Agence régionale de santé (ARS), contrats pluriannuels, schémas, etc. « C'est un métier à la fois technique et politique. » Elle pilote la « plateforme des parcours » pour réguler les admissions des personnes handicapées. « Le Finistère est bien doté en établissements pour personnes handicapées. Mais les besoins sont supérieurs. »

DES CHIFFRES ET UNE VOCATION

Son travail, c'est aussi de trouver des solutions alternatives. Elle dit : « Les réponses ne sont pas toujours institutionnelles. » Il lui faut alors maîtriser les dispositifs et travailler en réseau avec les différents partenaires pour, ensemble, apporter une réponse aux familles. La jeune femme a travaillé dans les fonctions publiques d'État, hospitalière et territoriale. La dernière, au Département, est celle qui correspond le plus à ses valeurs : « équité, probité, solidarité et respect des publics accueillis ». Comme souvent chez les travailleurs sociaux, elle est guidée par un « engagement » et par le désir de « faire [son] travail le mieux possible. » Une vocation. ←

DES FEMMES ET DES HOMMES AU SERVICE DES FINISTÉRIENNES ET DES FINISTÉRIENS

ILS SONT 4000 ET REPRÉSENTENT PLUS DE 100 MÉTIERS : CE SONT LES AGENTS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE AU SERVICE DES HABITANTS. UNE ÉQUIPE DE PHOTOGRAPHES-REPORTERS* EST PARTIE À LEUR RENCONTRE, POUR MIEUX LES CONNAÎTRE ET PARTAGER LEUR FIERTÉ ET LEUR INVESTISSEMENT. LE MAGAZINE PENN AR BED VOUS PRÉSENTERA LEURS TÉMOIGNAGES DANS SES ÉDITIONS 2015 ET 2016.

*Dominique Leroux, René Tanguy, Laëtitia Gaudin-Le Puil

CENTRE DÉPARTEMENTAL
D'ACTION SOCIALE DE BREST SAINT-MARC,
ANTENNE DU RELECQ-KERHUON

→ CORINNE CLECH-CAMMARATA, ÉDUCATRICE DE PRÉVENTION

E LLE SE SOUVIENT PRÉCISÉMENT DU MOMENT OÙ LA MISSION QUI CONSISTE À S'OCCUPER DES ENFANTS DEVIENDRAIT SON MÉTIER. CORINNE CLECH-CAMMARATA AVAIT « 13 OU 14 ANS », ELLE ÉTAIT EN FAMILLE, ET S'EST SENTIE PARTICULIÈREMENT CONCERNÉE PAR UN PETIT COUSIN AUTISTE.

Il était différent. Elle lui portait un regard bienveillant. Alors, jamais elle n'a douté du destin qui serait le sien. Jeune adulte, elle a passé le concours d'éducatrice spécialisée et, à sa "grande surprise", elle a été reçue. Ceux qui la connaissent et la fréquentent, eux, n'ont pas été surpris.

Il est plus facile de croiser Corinne ailleurs qu'au Centre départemental d'action sociale du Relecq-Kerhuon. Des interventions, à domicile, pour désamorcer un conflit parent / mineur ; un rendez-vous à la mission locale avec une jeune majeur ; une boisson chaude, dans un café, pour échanger de manière plus décontractée avec un ado en décrochage. Prévenir plutôt que guérir. L'éducatrice de prévention intervient auprès des enfants et des jeunes majeurs, de 0 à 21 ans. Et de leurs parents. « Mon rôle, c'est d'apporter des outils pour permettre aux jeunes et à leurs parents de renouer le dialogue. » Diplômée en 1985, elle

a rejoint les effectifs du Conseil départemental quatre ans plus tard. La course aux galons, très peu pour elle. « Je n'ai jamais voulu quitter le terrain. Je pourrais prétendre à davantage de responsabilités mais ce n'est pas mon souhait. J'exerce ce métier depuis 30 ans et je ne suis pas blasée. J'aime ce que je fais. » Elle dit ne rien attendre des jeunes majeurs qu'elle accompagne. « Parce que les choses avancent quand on ne met pas la barre trop haute. Je me calque sur leur rythme. Et puis, les échecs font aussi partie de la vie... » C'est bon de le rappeler. ◀

QUAND JE SERAI
GRANDE,
JE M'OCCUPERAI
DES ENFANTS



VOIR VIDÉOS SUR
WWW.E-MAG-PENNARBED.FR

À droite : Corinne Clech-Cammarata, en compagnie d'Amélie.

DIRECTION DES COLLÈGES

→ MARIE-PAULE ROUSSEAU, AGENT D'ENTRETIEN AU COLLÈGE PEN AR C'HLEUZ À BREST

O N SE SOUVIENT DE NOS ANNÉES COLLÈGE AVEC NOSTALGIE. LES COPAINS, LES COPINES ; LES PROFESSEURS PLUS OU MOINS SYMPAS ; LES RUEDES VERS LA SORTIE QUAND VIENT LA FIN DES COURS. ET LES "DAMES DE CANTINE" (PARCE QUE C'EST UN FAIT, LES AGENTS D'ENTRETIEN DANS LES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES SONT MAJORITAIREMENT DES FEMMES) OMNIPRÉSENTES DERRIÈRE LEUR CHARRIOT DE MÉNAGE DANS LES COULOIRS.

Marie-Paule Rousseau appartient à cette dernière catégorie de souvenirs. Toujours impeccable, cette coquette soixantenaire plus-plus, poussée par la vie à jouer les prolongations au travail, a fait le choix de

UN COLLÈGE ENTRE
DE BONNES MAINS

la blouse bordée de fuchsia pour entretenir le collège Pen ar c'hleuz, à Brest et servir près de 220 demi-pensionnaires affamés.

« On participe également à l'image de l'établissement. » Cette image, positive, le principal veille dessus comme le lait sur le feu. Et rend aux 10 agents d'entretien du collègue ce qui doit leur être rendu : « On dit, c'est vrai, que le collège Penn Ar C'hleuz est agréable et bien entretenu. La direction a toujours un mot pour nous remercier du travail effectué lors des cérémonies, des visites d'élus, etc. » En plus des missions confiées par le Conseil départemental (entretien des locaux, dressage du self), Marie-Paule a la responsabilité de Carole, en CAE (Contrat emploi aidé). « Tutrice », elle accompagne la jeune femme avec patience, sans jamais « donner d'ordre », pour lui permettre de retrouver le chemin de l'emploi. En attendant la retraite. ◀



Marie-Paule Rousseau



Yannick Le Clech



Cathy Berthou

L'EXPOSITION « 100 MÉTIERS » EST PRÉSENTÉE
DU 15 FÉVRIER AU 1^{ER} AVRIL 2016 AU CDAS
DE ST MARC RUE DE SÉBASTOPOL À BREST

DIRECTION DES FINANCES, DES AFFAIRES
JURIDIQUES ET DE L'ASSEMBLÉE

→ CATHY BERTHOU, CHARGÉE DU CIRCUIT DES RAPPORTS ET DES DÉLIBÉRATIONS



ELLE EST AU CŒUR DU SYSTÈME DE PRODUCTION DES RAPPORTS ET DÉLIBÉRATIONS DU DÉPARTEMENT. DANS LES COURSIVES DE L'HÔTEL DU DÉPARTEMENT, BOULEVARD DUPLEIX, À QUIMPER, CATHY BERTHOU EST UNE AIGUILLEUR QUI A LES PIEDS SUR TERRE.

Cinquante-quatre élus, onze commissions permanentes et un minimum de quatre séances plénières annuelles... le rythme de l'Assemblée départementale ne permet pas d'avoir la tête en l'air. « *Le service est tenu par des délais réglementaires. La fin d'une commission permanente annonce le début d'une suivante.* » Sa mission : réceptionner, imprimer et faire parapher au Directeur général, aux directeurs généraux adjoints, au cabinet, aux vice-Présidents et à la Présidente, les dizaines de rapports produits par les différents services de la Collectivité. Caviardés, annotés, corrigés par ses soins

DANS LE CIRCUIT

avec le contrôle permanent du service juridique, les écrits constituent par la suite un « recueil », document de travail pour la rédaction des délibérations présentées au Conseil départemental. Routinier comme travail ? Elle sourit et hausse les épaules. « *Pas du tout ! Je suis en contact permanent avec les collègues des différents services. Et puis, il faut être très réactive et parfois apporter des corrections dans l'urgence. Je n'interviens pas sur le fond. Juste sur la forme. Mais cela génère tout de même du stress entre chaque commission. D'où l'importance, pour chaque maillon de cette chaîne, de respecter les délais. Quand la séance est « bouclée », mes collègues et moi, on respire un peu !* » Souffler, recharger les batteries pour ensuite traquer encore la faute d'orthographe sur les feuilles noircies et stabilisées. ←

DIRECTION DES DÉPLACEMENTS

→ YANNICK LE CLECH, GESTIONNAIRE DES TRANSPORTS COLLECTIFS



LE BLOUSON JAUNE FLUORESCENT, ACCROCHÉ AU PORTE-MANTEAU À L'ENTRÉE DU BUREAU DE LA DIRECTION DES DÉPLACEMENTS, À QUIMPER, DONNE UN INDICE SUR LA PROFESSION.

UN ŒIL DANS LE RÉTROVISEUR

Cet homme-là porte deux casquettes : un agent administratif avec une mission de terrain. Yannick Le Clech est l'un des huit gestionnaires des transports collectifs du Département (transports scolaire et interurbain).

Pas une mince affaire : près de 500 lignes qui se partagent plus de 6000 points d'arrêt de car sur l'ensemble du territoire. Ce trentenaire a toujours un œil sur le réseau. Au mur, une carte du Finistère organisée autour de pastilles de couleur ; sur l'écran d'ordinateur, un plan interactif qui indique en temps et en heure la position des véhicules en circulation. Sur le terrain, Yannick vérifie la faisabilité d'un nouvel arrêt ou, à bord du car, s'assure que tout se passe bien dans le seul souci d'un service public performant adapté aux caractéristiques sociologiques, démographiques et géographiques du département : « *Nous ne pouvons pas répondre à toutes les demandes d'arrêts des administrés, notamment pour des questions de sécurité. Mais nous les examinons toujours.* » Le service de transport public collectif du Conseil départemental est l'un des plus accessibles de l'hexagone : 2 euros le trajet. « *Carburant, stationnement, il est plus avantageux de faire un Carhaix-Brest-Carhaix en car qu'en voiture ! En plus, c'est le retour qu'on nous en fait, l'ambiance est souvent très sympathique.* » Et c'est écologique ! ←

DES FEMMES ET DES HOMMES AU SERVICE DES FINISTÉRIENS

ILS SONT 4000 ET REPRÉSENTENT PLUS DE 100 MÉTIERS : CE SONT LES AGENTS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE AU SERVICE DES HABITANTS. UNE ÉQUIPE DE PHOTOGRAPHES-REPORTERS* EST PARTIE À LEUR RENCONTRE, POUR MIEUX LES CONNAÎTRE ET PARTAGER LEUR FIERTÉ ET LEUR INVESTISSEMENT. LE MAGAZINE PENN AR BED VOUS PRÉSENTE LEURS TÉMOIGNAGES.

*Dominique Leroux, René Tanguy, Laëtitia Gaudin-Le Puil



Nelly Baron

DIRECTION DES DÉPLACEMENTS

→ ANTONIO DA COSTA, RESPONSABLE D'UN CENTRE D'EXPLOITATION

AU QUOTIDIEN, AU TRAVAIL, DEUX OUTILS SONT INDISPENSABLES À ANTONIO DA COSTA : UN TÉLÉPHONE PORTABLE ET UNE CARTE DU RÉSEAU ROUTIER DÉPARTEMENTAL. LE RESPONSABLE DU CENTRE D'EXPLOITATION DE MORLAIX-OUEST (LE CENTRE D'EXPLOITATION DE MORLAIX-EST MOBILISE UNE SECONDE ÉQUIPE) EST UN HOMME DE TERRAIN. PEUT-ÊTRE PAS AUTANT QU'IL LE SOUHAITERAIT.

« J'ai beaucoup de démarches administratives à produire : certificats d'urbanisme, arrêtés de circulation, relation avec les services, les prestataires, etc. Je suis au bureau 70 % du temps. » Une petite frustration pour cet ancien contrôleur des travaux à l'ancienne Direction départementale de l'équipement (la compétence a été transférée aux Départements en 2007). Il précise : « Mais je ne suis pas malheureux ! C'est un autre métier ! » Son métier, justement : planifier les travaux d'entretien sur les 160 kilomètres de voirie départementale et les 10 kilomètres de voie express entre Saint-Martin-des-Champs et Saint-Pol-de-Léon.

LE RÉSEAU ROUTIER DANS L'ŒIL

« Quand les travaux sont récurrents, comme le fauchage saisonnier entre avril et décembre, ma mission, c'est aussi de les planifier. Le reste du temps, on signale, on sécurise les accidents, les dégradations, les chaussées glissantes, les manifestations sociales, etc. »

L'objectif : maintenir un réseau fiable pour sécuriser les usagers. Prévenir, plutôt que guérir donc... et ne pas attendre l'apparition de nids de poule. Pour ce faire, tous les ans, avec son équipe, Antonio fait un relevé des dégradations sur 1/3 du réseau, sorte de recueil des interventions à programmer. Trois ans et puis recommence... ←

DIRECTION DES AFFAIRES SOCIALES

→ NELLY BARON, ASSISTANTE FAMILIALE

ON LES CONNAÎT D'AVANTAGE SOUS LE NOM DE "FAMILLES D'ACCUEIL". LA NOUVELLE APPELLATION A LE MÉRITE DE VALORISER LA MISSION QUI EST LA LEUR : AIDER. NELLY BARON EST ASSISTANTE FAMILIALE, À KERGLOFF, PETITE COMMUNE DU CENTRE FINISTÈRE, À CÔTÉ DE CARHAIX.

Dans sa belle longère bretonne aux volets bleus, elle accueille quatre enfants (trois garçons de manière permanente et une fillette, en "relai") qui lui ont été confiés par l'Aide sociale à l'enfance (ASE), service du Conseil départemental. Décision judiciaire ou démission temporaire des parents (pour des raisons aussi diverses que variées), les mineurs "placés" trouvent auprès de celles et ceux qui leur ouvrent la porte de leurs maisons le répit nécessaire pour grandir, se (re)construire et trouver des repères. « C'est un métier. Tout le monde ne peut pas le faire ! Ça demande de la tolérance et beaucoup de patience. Je ne porte jamais de jugement sur les parents des enfants qui me sont confiés. Ce n'est pas mon rôle. » Il est 16 h. Nelly se poste à l'entrée de la baie vitrée ouverte et annonce l'heure du

« ILS M'APPORTENT BEAUCOUP »

goûter. Les enfants, occupés autour d'un vélo, d'un tracteur en plastique ou d'un ballon de foot, ne se font pas attendre. Ils se pressent pour reprendre des forces. « Le goûter, comme les autres repas, c'est un moment important. On discute. Je leur apporte sans doute beaucoup. Mais c'est aussi très enrichissant pour moi et ma famille. » Quand elle sera grande, Olivia, 8 ans, séparée de ses parents, se verrait bien "maîtresse". Ou "famille d'accueil". « Mais je ne pourrai pas faire les deux. Il faudra faire un choix. » L'empathie et la bienveillance... deux valeurs enseignées avec succès par Nelly. ←



Antonio Da Costa



Jacques Léonus



Christine Prat

« RETROUVEZ TOUS LES PORTRAITS DES AGENTS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE DANS NOTRE E-MAGAZINE : WWW.E-MAG-PENNARBED.FR »

DIRECTION DE LA COMMUNICATION

→ JACQUES LÉONUS, COORDINATEUR DU MAGAZINE PENN AR BED



DESSINE-MOI UN MAGAZINE ». ON PEUT L'IMAGINER, SI LA CONSIGNE LUI ÉTAIT DONNÉE, JACQUES LÉONUS FORMULERAIT UNE RÉPONSE EN DEUX TEMPS. D'ABORD, IL CORRIGERAIT L'ÉNONCÉ POUR CONJUGUER LE VERBE "DESSINER" À LA PREMIÈRE PERSONNE DU PLURIEL : « DESSINONS. »

Puis, il convoquerait autour d'une table tous les professionnels avec lesquels il a ses habitudes pour concevoir Penn ar Bed, le trimestriel distribué dans les boîtes aux lettres de tous les Finistériens (456 000 exemplaires !). Photographes, rédacteurs-trices, imprimeurs, distributeur, élu-e-s, agents de la collectivité, le magazine grand public du Département mobilise une quinzaine d'intervenants, externes ou internes.

Comme son nom l'indique, son coordinateur a pour mission de faire travailler ensemble tout ce petit monde. « Penn ar Bed, dans sa fabrication, a tout d'un magazine classique. » Pour le reste, il se distingue : « *Nous expliquons les décisions des élus, valorisons les initiatives*

AU CŒUR
DE L'INFO...
POSITIVE

du territoire et mettons en avant les réussites dans les domaines de l'économie, de la culture et des activités sociales. Aucune chance de trouver dans les pages du magazine un article sur le retard d'un train ! C'est très intéressant de s'inscrire dans cette démarche positive. »

Objectif pour les lecteurs : mieux connaître un territoire et une collectivité à forte valeur ajoutée, pour mieux les défendre. En délivrant une information généralisée gratuite, et pas seulement institutionnelle, les lecteurs y trouvent leur compte. Jacques Léonus aussi : grâce au magazine dont il rédige 30 % du contenu, il dit avoir découvert quelques trésors de patrimoine en Finistère... qu'il partage à l'envie dans les colonnes de Penn ar Bed. ←

DIRECTION DES SOLIDARITÉS

→ CHRISTINE PRAT, CONSEILLÈRE RSA



AU CENTRE DÉPARTEMENTAL D'ACTION SOCIALE (CDAS) DE CHÂTEAUNEUF-DU-FAOU, UN HOMME EST ASSIS DANS LA SALLE D'ATTENTE, LE PIED CERCLÉ D'UNE ATTELLE. IL « ATTEND [SON] TOUR. » POUR PATIENTER, IL SE CONFIE ET RACONTE SA "DESCENTE" : L'ALCOOL, LA PERTE DE SON EMPLOI (CHEF DE CHANTIER), LE DIVORCE, ETC. ET SA FIERTÉ : SES ENFANTS, 10 ET 15 ANS, DE « BONS ÉLÈVES, AVEC DE BONNES MOYENNES. »

Il s'est déplacé au CDAS parce qu'il a rendez-vous avec sa conseillère RSA (Revenu de solidarité active). Christine Prat ouvre la porte de sa permanence. Elle lui sourit. Il trouvera auprès d'elle la réponse à ses besoins mais aussi une oreille. La mission de cette travailleuse sociale ? recevoir et orienter les bénéficiaires du RSA vers des structures qui les accompagneront, quel que soit le projet et les besoins : recherche d'emploi, création d'entreprise, accompagnement social, contrat aidé... Une démarche souvent active pour une réinsertion par l'emploi.

Disponible, elle prend le temps d'écouter les projets des uns et des autres, sans jamais les freiner : « *Ce n'est pas mon rôle de juger la faisabilité d'un projet. Je suis le maillon qui, dans le circuit d'insertion, permet de*

ELLE ORIENTE
LES BÉNÉFICIAIRES
DU RSA

désigner les bons interlocuteurs. » Elle se souvient d'une jeune femme pleine de bonne volonté, désireuse de créer son entreprise. « *Aujourd'hui, elle a une boutique de bijoux fantaisie. Quand je peux, je passe la saluer.* » Sa plus grande satisfaction : constater que le nom d'une personne reçue ne figure plus dans la liste des bénéficiaires du RSA parce que son projet est devenu réalité. ←

DES FEMMES ET DES HOMMES AU SERVICE DES FINISTÉRIENNES ET DES FINISTÉRIENS

ILS SONT 4000 ET REPRÉSENTENT PLUS DE 100 MÉTIERS : CE SONT LES AGENTS DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU FINISTÈRE AU SERVICE DES HABITANTS. UNE ÉQUIPE DE PHOTOGRAPHES-REPORTERS* EST PARTIE À LEUR RENCONTRE, POUR MIEUX LES CONNAÎTRE ET PARTAGER LEUR FIERTÉ ET LEUR INVESTISSEMENT.

*Dominique Leroux, René Tanguy, Laëtitia Gaudin-Le Puil

DIRECTION DES BÂTIMENTS → **YANNICK KERNOA,** RESPONSABLE DE L'UNITÉ PRÉVENTION ET DE SUIVI DES BÂTIMENTS

POSÉES AUX MURS DU BUREAU À L'AGENCE TECHNIQUE DÉPARTEMENTALE DE LANDERNEAU, UNE PHOTO SOUS VERRE DU PONT DE TÉRENEZ ET UNE AFFICHE "FINISTÈRE, L'AMBITION CRÉATRICE". YANNICK KERNOA, RESPONSABLE DE L'UNITÉ DE PRÉVENTION ET DE SUIVI DES BÂTIMENTS, A LE NEZ DANS LE RÉTROVISEUR ET LES YEUX POSÉS SUR L'HORIZON.

L'ancien contrôleur des travaux de l'impressionnant trait d'union d'acier entre la presqu'île de Crozon et Le Faou a le goût des ouvrages bien faits. Et de leur entretien, cousu main. Entre 2011, année de création de la mission, et 2014, avec deux agents sous sa responsabilité, il a noirci les pages d'un « carnet de santé » des bâtiments du Conseil départemental : « Nous avons fait le tour des 170 propriétés du Finistère, hors collèges et bâtiments culturels, pour constater leur état. Pièce par pièce, extérieurs et

intérieurs, nous avons notifié, référencé, pour ensuite imaginer les travaux de maintenance, leur coût, avec priorité donnée aux contraintes réglementaires et aux urgences » Cent-soixante dix bâtiments ? 200 000 m² de surface... « ou 2000 maisons de 100 m² ! », compare le technicien pour préciser l'ampleur du labeur. L'objectif : préférer un entretien préventif des bâtiments à des interventions

PRÉVENIR
AVANT
DE GUÉRIR

curatives. Avec une contrainte de budget : « L'enveloppe allouée est ce qu'elle est. Notre mission, c'est de l'utiliser au mieux. Une chose est sûre. Ce n'est jamais du luxe quand il s'agit d'accueillir des usagers et les agents de la collectivité. » Chapitre deux du carnet de santé, depuis 2014 : les collèges... et leurs 400 000 m² de surface. Et presque autant de doléances formulées ! Ecoute, diplomatie et pédagogie... des qualités nécessaires, sur le terrain, pour défendre la mission. ←



Yannick Kernea

VOIR VIDÉOS SUR
WWW.E-MAG-PENNARBED.FR

CENTRE DÉPARTEMENTAL
D'ACTION SOCIALE D'AUDIÈRE

→ **GÉRALDINE STÉPHAN,** ASSISTANTE SOCIALE

ON RENCONTRE GÉRALDINE STÉPHAN, UN MATIN, AU CENTRE DÉPARTEMENTAL D'ACTION SOCIALE D'AUDIÈRE. VUE SUR LA MER ET PIEDS DANS L'EAU. MAIS ELLE PRÉVIENT : « J'INTERVIEUS BEAUCOUP UN MILIEU RURAL, DANS DES VILLAGES ISOLÉS. » ASSISTANTE SOCIALE, LA JEUNE FEMME PARLE DE SON MÉTIER AVEC ENTHOUSIASME. AVEC SON COEUR.

Avant elle, nous avons rencontré d'autres travailleurs sociaux. Nous retrouvons la même vocation et les mêmes motivations : être à l'écoute, accompagner des projets de vie et avoir la satisfaction de voir des usagers sortir de l'impasse. « C'est un métier de communication. Je parle beaucoup avec les gens. Je remplis aussi de nombreux dossiers. Pas une journée ne se ressemble, c'est la richesse de ce métier. » Quelques jours plus tard, dans la voiture blanche marquée aux couleurs du Conseil départemental, nous accompagnons Géraldine chez un bénéficiaire des aides sociales, dans un village entre Audierne et Douarnenez. Des kilomètres, elle en avale des

UNE OREILLE
BIENVEILLANTE

dizaines toutes les semaines : « Selon les profils, l'autonomie des personnes, je reçois au bureau ou intervins à domicile. » Elle est attendue. Les tasses sont posées sur la toile cirée. L'homme est en situation de grande précarité, isolé. Géraldine lui parle. Il l'écoute. Elle fait un point sur le « dossier » et rappelle les dispositifs d'aide mis en place depuis leurs dernières rencontres. Quarante cinq minutes plus tard, réglée comme du papier à musique, sans avoir à poser les yeux sur sa montre, elle annonce son départ. Rendez-vous est pris dans un mois, pour « faire le point ». Il ajoute : « Et boire le jus ». « Des liens se créent. Je représente la collectivité mais je reste celle qui les écoute et défait les noeuds. » Privilège de la situation : la reconnaissance. « Vous repar-tirez bien avec des oeufs ? » ←



Géraldine Stéphan



Nathalie Fels



Virginie Spriet

13 DÉCEMBRE 2016 : EXPOSITION « 100 MÉTIERS » PRÉSENTÉE AVEC LE CDG29 AU FORUM DES ÉLUS ET DE L'EMPLOI TERRITORIAL AU QUARTZ À BREST.

DIRECTION DE L'AMÉNAGEMENT, DE L'EAU, DU LOGEMENT ET DE L'ENVIRONNEMENT

→ VIRGINIE SPRIET, GESTIONNAIRE DE MARCHÉS PUBLICS

LES MARCHÉS PUBLICS ». TOUT UN POÈME ? UNE USINE À GAZ ! UN ARSENAL DE DOCUMENTS À RÉDIGER, UN CADRE JURIDIQUE, DES CONTRAINTES DE CALENDRIER, DES RÉPONSES À APPORTER AUX NOMBREUSES SOLlicitATIONS DES ENTREPRISES (...). POUR S'Y FROTTER MIEUX VAUT NE PAS ÊTRE UN-E DISCIPLE DE LA PROCRUSTINATION !

Virginie Spriet, gestionnaire des marchés publics dédiée aux espaces naturels et aux paysages depuis décembre 2013, est une jeune femme ultra organisée, satisfaite de la mission qui est la sienne. « C'est sûr, avoir le nez dans les dossiers, il faut aimer ça ! Je ne ferai peut-être pas ce métier toute ma vie. Mais ce n'est pas inintéressant. Au contraire... » Et pour preuve : en une journée, elle est parvenue à alpaguer dans ses filets une stagiaire rattachée à une autre direction ! « Elle a été séduite par la diversité des tâches. » L'attraction ? Suivre un projet, de A à Z. De l'analyse des besoins, en lien

ELLE A LE GOÛT DES DOSSIERS

avec les techniciens des espaces naturels, pour rédiger le dossier de consultation des entreprises (DCE), à la visite de fin de chantier, sur le terrain, dans des endroits magiques. Elle le reconnaît, la fonction engage de nombreuses procédures. Mais elle trouve cet aspect « rassurant » : « Au Conseil départemental, la commande publique est très encadrée. J'ai un référent à l'unité Marchés du service Ressources de la Direction des routes qui vise tous mes marchés. Par ailleurs, lorsque je lance des bons de commande, je suis consciente d'investir de l'argent public. Y compris le mien. » Elle défend avec enthousiasme le service public. « C'est une chance ! De nombreuses entreprises finistériennes et bretonnes se développent et se pérennisent grâce aux commandes du Département. »

BIBLIOTHÈQUE DÉPARTEMENTALE

→ NATHALIE FELS, RÉFÉRENTE DE SECTEUR

AVANT D'ÊTRE RESPONSABLE DE SECTEUR À LA BIBLIOTHÈQUE DU FINISTÈRE, NATHALIE FELS EST UNE AMOUREUSE DES LIVRES. DE L'IMPACT QU'ILS PEUVENT AVOIR SUR UNE VIE. LA SIENNE, FORCÉMENT. BACHELIÈRE, ELLE REJOINT LES BANCS DE L'UNIVERSITÉ POUR ÉTUDIER LES "LETTRES". PUIS LES « MÉTIERS DU LIVRE ».

Quelques années plus tard, au dernier étage de la bibliothèque départementale du Finistère, il lui faut désormais traverser les rayonnages de 350 000 documents (livres, revues, CD et DVD) pour accéder aux niveaux inférieurs. Là, elle se sent comme un poisson dans l'eau. Souvent, elle sort la tête du bocal pour accompagner, sur le terrain, les bibliothèques des communes de la Communauté d'agglomération du pays de Quimperlé. « Mon rôle n'est pas de me substituer à l'effort des communes dans la gestion de leurs bibliothèques mais de les aider à grandir et à devenir autonomes. » Professionnaliser ces lieux de

LA CULTURE POUR TOUS

culture pour leur assurer un développement optimal, c'est le souhait de la bibliothèque départementale. Mais, faute de moyens, ce n'est pas toujours possible. Les bénévoles, dynamiques et volontaires, font alors "le job" « Organisme de formation, nous formons les salariés, les bénévoles, et les élus qui le désirent, pour leur apporter un savoir-faire. » Elle leur donne les clés. Ils gardent la maison ouverte à tous. La culture, une onéreuse danseuse ? La déclaration la heurte. Avec l'évidence des gens convaincus par ce qu'ils font, elle balaise ce cliché. « Il ne faut pas l'oublier. Dans les petites communes, la bibliothèque est parfois le dernier service public accessible à tous. »